

NOTES LOCALES.

Le verdict du jury à l'enquête tenue sur le corps de Clinton A. Day, écorché à la gare Union, hier matin, a été "mort accidentelle".

M. A. M. Boudreau déclare qu'il n'a point abandonné son poste d'ingénieur, au département du feu comme on l'a dit à l'assemblée du conseil, lundi soir.

CASTORIA Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Mme LOUIS VASSEUR dit: "Le retour de l'âge m'a tenu malade pendant huit ans et moi qui avais employé tant de remèdes, j'ai regretté de n'avoir pas pris en premier lieu les PILULES ROUGES."

Mme ANTOINE BROUSSEAU dit: "Je n'eus plus à souffrir ni des reins, ni de l'estomac; mon sommeil était calme, l'appétit bon, les digestions allaient bien dès que j'eus pris des bonnes PILULES ROUGES."



Mme LOUIS VASSEUR

par le passé, ces consultations se donnaient tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et se terminaient à 8 heures.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, en six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et De Vos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme

SI VOUS NE POUVEZ PAS PROCURER DANS VOTRE LOCALITÉ LES VÉRITABLES PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Écrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adresses toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

SI VOUS NE POUVEZ PAS PROCURER DANS VOTRE LOCALITÉ LES VÉRITABLES PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Écrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.



Dr. E. SIMARD

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. E. Simard, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria! Voici les noms:

Dr. A. P. BRAUER, Dr. R. DUCHOCHER, Dr. O. RAYMOND, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. T. H. D'ORVILLE, Dr. A. T. BROSSEAU, Dr. ALEX. GERMANN, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDEAU

SI VOUS NE POUVEZ PAS PROCURER DANS VOTRE LOCALITÉ LES VÉRITABLES PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Écrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adresses toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

SI VOUS NE POUVEZ PAS PROCURER DANS VOTRE LOCALITÉ LES VÉRITABLES PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, Écrivez-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

PERSONNEL

M. R. T. Hencker, C. R. fils de feu R. D. Hencker, qui vient d'arriver d'Angleterre, était en ville, mercredi dernier.

M. Fabbé D. J. Caron, vicaire à Somersworth, N. H., était au Séminaire, hier, en route pour Québec, en visite dans sa famille.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

M. M. B. A. Dugal et Mlle Anita Dugal sont installés à leur chalet du Petit Lac, depuis samedi dernier.

Bulletin Judiciaire. COUR DU MAGISTRAT. M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

M. J. K. Somerville, accusé d'avoir conduit son automobile trop vite, à Stanstead, a été condamné à \$5 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

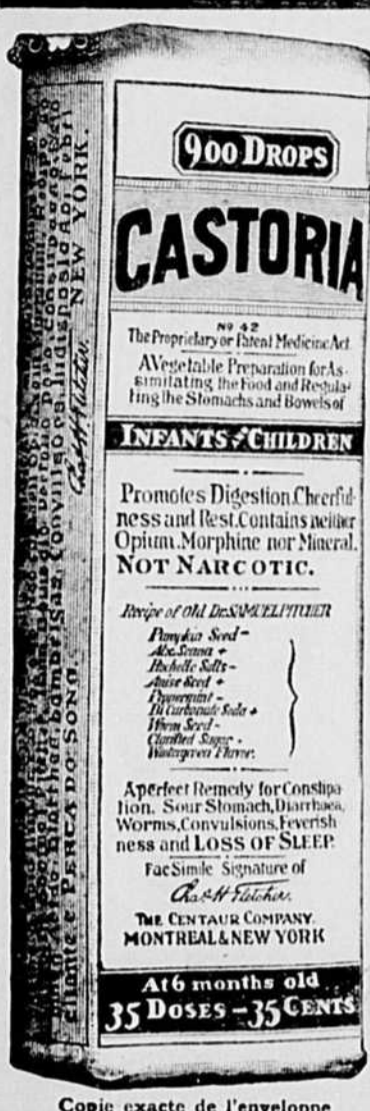
LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. ASBESTOS. —De bonne heure jeudi matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de J. M. Paquin et a causé des dommages pour environ \$500.00.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée
Porte la
Signature
de
Chas. H. Fletcher
En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

MOISSISSURE DANS LE BEURRE.

(Le Journal d'Agriculture)
Il est vrai que tous les ans, nous rencontrons des beurres avariés sur le marché de Montréal, avec des moisissures sur le papier parchemin qui tapisse la boîte qui le contient; mais pendant la saison 1914, surtout depuis le mois d'août, il y a eu certainement des cas plus nombreux, de même que plus de moisissures dans chaque cas. Cette question est donc plus d'actualité que jamais; cette moisissure est un ennemi d'autant plus redoutable qu'il est invisible. Ses attaques soudaines et violentes doivent rappeler à tous les fabricants de beurres, les mesures de précaution à prendre pour ne point avoir à subir et à déplorer ses ravages. Les marchands de Montréal ont soulevé cette question lors d'une réunion annoncée pour le 15 septembre par la société Coopérative des Fromagers de Québec, et des lettres privées contiennent également ces remarques et leurs plaintes à ce sujet. On aurait tort de se désintéresser, de dire ou d'agir comme si on était à l'abri des attaques de cette peste. Dans tous les pays où il se fait du beurre, elle surgit sans que le fabricant s'en doute, peut-être même quand il est le plus loin de s'en douter; et la première nouvelle qu'il en a, c'est de l'acheter qui lui fait une charge spéciale pour les parchemins moisissés dans son dernier envoi.

L'humidité, l'obscurité et une chaleur modérée, sont les conditions de croissance favorable à la moisissure; ces conditions se rencontrent en permanence dans les beurriers pendant toute la saison de fabrication. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que cette espèce de plante microbienne prenne du développement suivant que les boîtes et le papier parchemin servant à l'emballage des beurres, se trouvent plus ou moins exposés à recevoir ces germes. Quelques fabricants ont, par exemple, comme magasin, des chambres mal éclairées, mal aérées et humides qui sont des endroits des plus propices pour les moisissures.

La connaissance des conditions d'existence des moisissures nous suggère de suite ce que chaque fabricant doit faire: Avoir un endroit spécial réservé comme magasin de la fabrication, qui soit sec, bien éclairé et bien aéré; il doit être séparé par une porte étanche de l'endroit humide de la fabrication où se font les lavages. Comme les fabricants sont toujours plus ou moins exposés à avoir quelque dépôt de moisissure soit sur les boîtes ou les papiers parcheminés, nous conseillons fortement à tous d'avoir une préparation microbicide dans laquelle on tremperait surtout les parchemins, pendant une vingtaine de minutes avant de les faire servir à l'emballage.

de, une ruée humaine. On a bâti sans cesse, les constructions s'élevaient dans les airs et semblaient menacer le ciel, on a creusé des traites dans l'empire des morts, cherchant par suite de l'étrouffement de l'île la place que la surface refusait à l'avidité des constructeurs.

Comme conception titanessques citons seulement le bâtiment Wool worth qui a 700 pieds de haut et 51 étages, il peut contenir toute une armée d'êtres humains, le Metropolitan Life, qui a 650 pieds de haut, le Singer qui a 600 pieds, le City Investment Building qui a 475 pieds et le pont de Brooklyn qui a une mille et demi de long.

A l'heure où commencent les affaires et à l'heure de fermeture, c'est une véritable poussée humaine. Ferry-boats, tramways électriques, chemins de fer ordinaires, l'aérien et le souterrain sont aujourd'hui à peine suffisants.

New-York compte près de 6 millions d'habitants.

Il n'y a pas longtemps, on a terminé les travaux d'une nouvelle gare, au centre de New-York, de proportions colossales.

Le bâtiment a 750 pieds de long sur 400 pieds de large, et il est supporté par 650 colonnes massives.

Le service des trains se fait par voie souterraine et on compte plus de 1,000 trains par jour. On se sert de locomotives électriques.

Il y a 42 voies pour les grandes lignes et 28 pour la banlieue.

Le gouvernement se compose d'un maire et de 73 échevins pris dans les 73 localités du district.

Les industries manufacturières sont grandement favorisées par le travail que les immigrants fournissent. Le commerce emploie environ 35 pour cent de la population; les manufactures et les industries mécaniques 37 pour cent.

Il y a un endroit où se concentre la puissance financière du pays, c'est Wall Street, petite rue très étroite et bordée de vieux édifices, qui disparaissent peu à peu pour être remplacés par des immeubles modernes. C'est là le siège des plus formidables exploitations du monde entier.

Mais personne n'y est plus heureux qu'ailleurs; et cependant la grande ville continue de décevoir le plus grand nombre de ceux qu'elle a d'abord fascinés.

M. O. PETIT

dit: "Mes forces s'étaient affaiblies, mes muscles s'étaient fatigués et j'avais un douloureux lumbago."

"J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.— On m'indiqua ce que je devais faire—on m'ordonna les PILULES MORO—je fus soulagé—je pris de l'embonpoint et fus guéri."

et M. L. GIROUX

"J'éprouvais une lassitude générale—j'avais dans l'estomac comme un vide que je ne parvenais pas à combler.— Les PILULES MORO me donnèrent des forces et rétablirent mon estomac."



M. O. PETIT

Les Pilules Moro sont la médecine la meilleure et aussi la plus économique que les hommes puissent employer. Elles ont guéri des centaines d'hommes qui avaient auparavant dépensé de fortes sommes pour essayer de recouvrer forces et santé.

Ces pilules sont d'un usage facile; il suffit d'en prendre deux après chaque repas; une boîte dure au-delà d'une semaine et le traitement ne peut coûter plus de cinquante sous par semaine.

Les témoignages suivants ont été donnés par des hommes qui ont été guéris et qui ne permettent ainsi la publication de leur cas que pour recommander un moyen sûr de rétablissement à ceux qui souffrent.

que je ne parvenais pas à combler. On me conseilla de prendre des Pilules Moro et je m'empressai de le faire. Dès les premières boîtes, j'éprouvai du soulagement. Encouragé par ces heureux début, je continuai pendant plusieurs semaines et j'obtins grand bien. Les maux de l'estomac disparurent; je mangeais avec un bon appétit; je n'étais plus nerveux et chaque jour je m'apportais que mes forces augmentaient." — M. L. Giroux, 1081 rue Orléans, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état, lui indiquant les moyens de se guérir. Tous les hommes malades peuvent les consulter; ceux qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux sont invités à leur écrire. Leurs bureaux de consultations, au No 272 rue Saint-Denis, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

"Je suis boulanger de mon métier et, comme tout le monde le sait, l'ouvrage est dur. Obligé, pendant de longues heures à des efforts continus, courbé sur le pétrin, mes forces s'étaient affaiblies, mes muscles s'étaient fatigués et un douloureux lumbago était survenu. Le sang, subitement refroidi après que d'abondantes transpirations avaient mouillé mes vêtements, tourna bientôt au mauvais; les rognons furent les premiers à s'en ressentir et j'eus tant à souffrir que je m'adressai, par lettre, aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro. On me recommanda les Pilules Moro que je savais déjà merveilleuses dans leurs effets, et on m'indiqua les précautions que je devais prendre. Je fus soulagé dès les premières semaines de traitement; mes forces s'augmentèrent; je pris de l'embonpoint; enfin je fus complètement guéri. Après une année, j'étais si bien revenu que je peusais cent quatre-vingt-dix livres quand auparavant j'atteignais à peine le poids de cent vingt-cinq livres. Je me porte donc on ne peut mieux et je travaille à l'aise." M. Ovide Petit, 48 rue Centre, Biddeford, Me.

"Depuis plusieurs semaines j'éprouvais une lassitude générale, un affaiblissement. J'avais, dans l'estomac, comme un vide

et on m'indiqua les précautions que je devais prendre. Je fus soulagé dès les premières semaines de traitement; mes forces s'augmentèrent; je pris de l'embonpoint; enfin je fus complètement guéri. Après une année, j'étais si bien revenu que je peusais cent quatre-vingt-dix livres quand auparavant j'atteignais à peine le poids de cent vingt-cinq livres. Je me porte donc on ne peut mieux et je travaille à l'aise." M. Ovide Petit, 48 rue Centre, Biddeford, Me.

"Depuis plusieurs semaines j'éprouvais une lassitude générale, un affaiblissement. J'avais, dans l'estomac, comme un vide

PARC ALGONQUIN

Le Parc Algonquin favorise la conservation des habitants de la forêt, la production du poisson et un lieu d'amusement pour le public. A deux mille pieds au-dessus du niveau de la mer, cette région enchanteuse reste aujourd'hui absolument saine, et constitue une place idéale pour camper, à la disposition du chasseur ou pêcheur et de l'homme d'affaires.

Le parc mesure deux millions cinq cent mille acres, et contient plus de quinze cents lacs. Il est pourvu d'hôtels confortables et de camps rustiques, que le chemin de fer Grand Tronc a mis à la disposition du touriste. Ecrivez à M. J. Quinlan, agent de passagers du district Grand Tronc, Station Bonaventure, Montréal, et demandez lui de vous adresser son livre descriptif illustré.

LA VILLE GEANTE

L'île de Manhattan qui fut le berceau de New-York, est une langue de terre de 20 kilomètres de long. C'est en 1614 que les Hollandais vinrent s'y établir. Aujourd'hui après 300 ans d'existence, c'est une fournaise de mon-

CHANGEMENT D'ADRESSE.

Nous prions nos abonnés qui nous envoient des changements d'adresse, de bien vouloir en même temps nous indiquer l'endroit où ils reçoivent le journal avant ce changement.

En se conformant à cet avis ils nous éviteront des recherches inutiles et quelquefois difficiles.

LE JOURNAL LOCAL.

Tous les bons journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il naitre tout d'abord de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.—Voilà pourquoi les soi-disant grands journaux qui copient les autres et se pavent revêtus des plumes du paon, sans couleur locale, ne sont point des feuilles locales. La foule dit en les voyant: guenilles, bonnes tout au plus pour...

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.



Nos draps sont très belles, naturelles, garanties. INSTITUT MONTAINE FRANCO-AMERAIN

A NOS DEBITEURS.

L'appel qui suit, fait par un de nos confrères des Cantons de l'Est, peut être aussi appliqué à la plupart des journaux français de la province, le nôtre inclus: "Nonobstant le fait que la prospérité semble régner presque partout, en notre ville et en nos cantons, le temps de la guerre est toujours un temps de misères pour quelques-uns, et en cette circonstance, comme en tant d'autres, il semble que c'est encore au pauvre journaliste de campagne à payer à la "grande chienne" actuelle des nations, car nous avons beau envoyer factures sur factures, nous sommes toujours comme socour Anne: "Nous ne voyons rien venir". Nous avons de nombreux comptes pour impressions et annonces qui nous sont dûs, mais nous avons aussi un très grand nombre d'abonnés qui nous sont dûs. Nos abonnés devraient se rappeler que l'abonnement est payable d'avance et qu'il est nécessaire qu'il soit payé d'avance. Nous ne devrions pas être obligés de rappeler si souvent qu'un journal n'est pas précisément une institution de charité et qu'il faut payer pour le service que l'on en reçoit. Au nom de la justice et de la charité chrétienne, nous prions de nouveau tous ceux qui sont en compte avec l'administration de notre journal, de bien vouloir faire remise immédiatement des petits montants qu'ils nous doivent."

Vient de paraître:

"UN CANADIEN ERIANT"

Lettres parisiennes et croquis canadiens.

Sous ce titre, M. Ernest Bilodeau, rédacteur au "Devoir", vient de réunir en un coquet volume les attachantes "lettres parisiennes" qu'il envoya naguère à "l'Action Sociale". Il y a ajouté, avec un goût judicieux, d'intéressantes chroniques, pleines de savoir locale bien canadienne; on dit même que "les vers se sont mis" dans cet ouvrage, que M. l'abbé Thiellier de Poncheville, le renommé prédicateur français, qui compte tant d'amis au Canada, a voulu faire précéder d'une délicate préface écrite sur le théâtre même du gigantesque conflit européen.

Parmi les vignettes hors texte que contient le recueil, on remarque une excellente photographie, encore inédite au Canada, d'un superbe vitrail offert, en 1891, par l'abbé Honoré Mercier, premier ministre de la Province de Québec, à l'église de Tourouvre, en France.

L'imprimerie de "l'Action Sociale" a donné la plus jolie toilette typographique à l'oeuvre de M. Bilodeau, dont l'apparition compte déjà comme l'un des événements littéraires de l'année.

En vente à 50 sous dans toutes les librairies, à "l'Action Sociale" et au "Devoir". On est prié d'ajouter 5 sous pour le port.

On peut aussi se procurer le volume à la librairie Authier, rue Wellington, ou au bureau du "Progrès de l'Est."

BIBLIOGRAPHIE

"La Langue française au Canada; ses droits, sa nécessité, ses avantages"— Par M. Henri Bourassa.

Cette brochure de 64 pages, grand format, contient le texte de la conférence prononcée au Monument National, à Montréal, le 19 mai, par M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir." L'auteur y étudie successivement l'enseignement du français dans l'Ontario et le règlement No. XVII; les droits du français au Canada au regard du droit naturel, des Capitulations et du Traité de Paris, du droit international, de la jurisprudence anglaise et de la législation impériale; il analyse l'Acte de Québec, les constitutions de 1791, de 1841, de 1867; il étudie la situation actuelle de l'anglais dans l'Empire britannique. Il traite également de la langue et de l'unité nationale, de la valeur de l'enseignement bilingue et des résultats qu'il a donnés ailleurs, notamment au pays de Galles.

Toute la dernière partie de la brochure est consacrée à démontrer la nécessité et les avantages du français, pour les Canadiens français d'abord, pour les Canadiens de toute origine ensuite.

La brochure se vend quinze sous l'exemplaire, \$1.25 la douzaine, \$10.00 le cent, tous frais d'expédition compris. Elle est en vente au Devoir, 43, rue Saint-Vincent, et chez les principaux libraires.

"LE CANADA ECCLESIASTIQUE"

L'annuaire catholique du clergé canadien bien connu sous le titre: "Le Canada Ecclesiastique", vient de paraître pour 1916. Il en est à sa vingt-neuvième année. Tous jours amélioré à mesure qu'il avance en âge, on peut dire qu'il est, dans le monde entier, une des rares publications du genre aussi soignée, aussi bien faite, aussi bourrée de renseignements historiques et d'indications pratiques également utiles aux prêtres, aux institutions religieuses ainsi qu'à tous ceux qui viennent en relation avec les uns et les autres.

On y trouve cette année une liste à jour des membres du Sacré Collège, un bref exposé de l'organisation récente des Congrégations romaines, l'énumération des archevêques et évêques du pays, la liste de tous les prêtres du Canada, leurs dates de naissance et d'ordination, leurs fonctions et leur adresse, l'histoire abrégée de chaque paroisse, c'est-à-dire, la série des anciens missionnaires et des anciens curés de chacune.

C'est une mine de références précieuses que nous ne signalons pas seulement aux Ecclesiastiques et aux communautés, mais aussi à tous les fournisseurs et à tous les marchands. Ils y trouveront le secret de simplifier beaucoup de besogne.

Le "Canada Ecclesiastique", joli volume de 700 pages in-8o relié, est en vente à la Librairie Beauchemin Limitée, 79, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de \$1.50.

IL ME FAUT OUBLIER

Le dernier numéro du Passe-Temps (527) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

10 Il me faut oublier, chanson d'Amour, interprétée par Germain.

20 Si l'été, l'été, l'été, chanson comique de E. Merville.

30 Sa Majesté, chanson militaire.

40 Le May d'Amour, chanson guerrière de Du May d'Amour.

50 Les Châtaignes, chanson pour les tout-petits.

60 Roule ta bosse, non pioupiou, chanson de marche inédite.

70 Vienne, polka pour piano (inédite).

80 Laura Valse, morceau brillant pour le piano.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

100 COMPOSITIONS MUSICALES POUR 25c.

Envoyez 25 cts au Passe-Temps, 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco 101 compositions musicales et 10 monologues, ainsi réparties:

69 morceaux de chant;

22 morceaux de piano;

3 morceaux pour violon et piano;

1 choeur de chant;

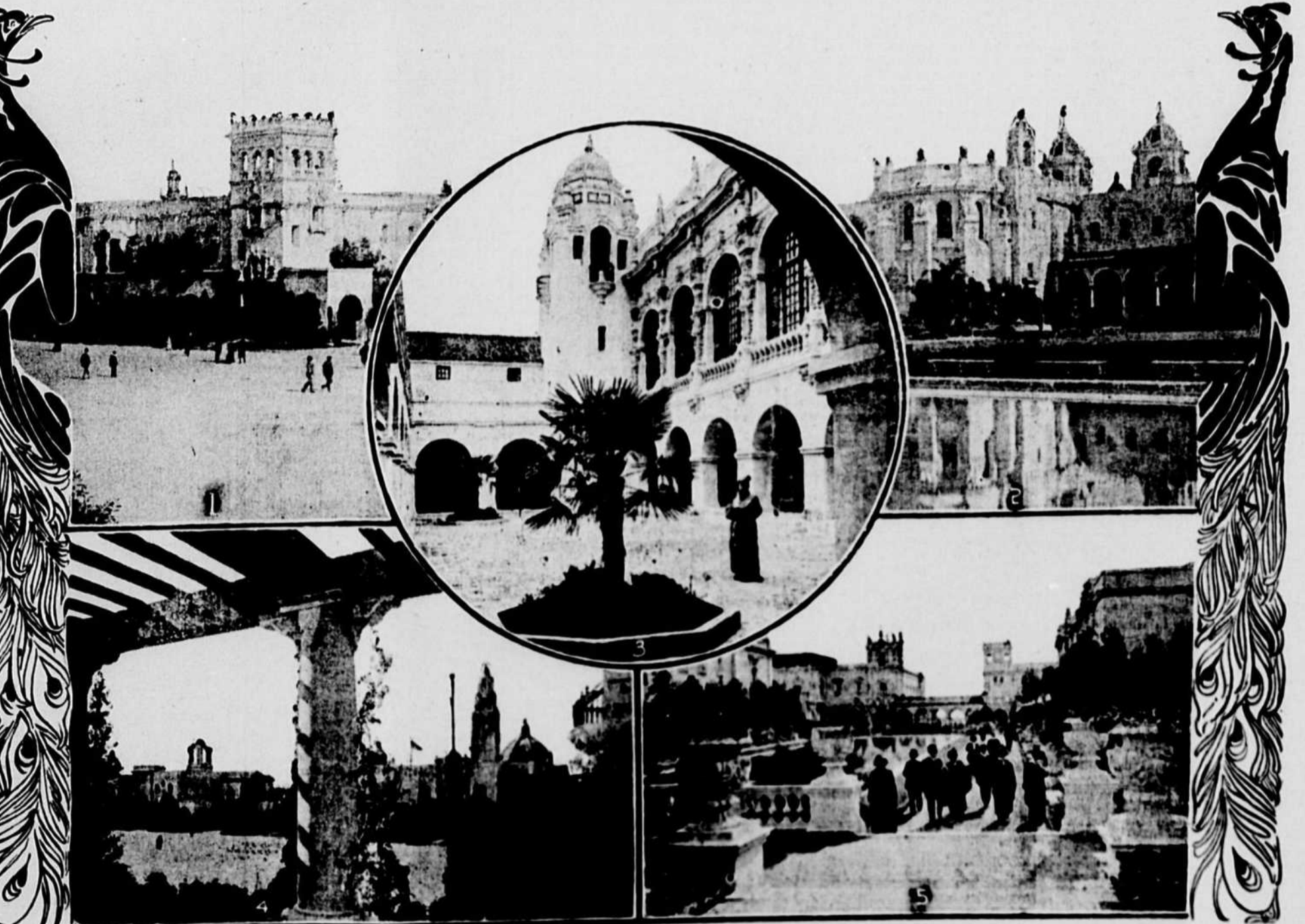
1 duo de chant;

1 orchestration (12 parties);

3 morceaux pour instruments à vent.

Ces compositions sont comprises dans la collection des numéros du Passe-Temps parus depuis janvier au 1er juin. On recevra en même temps notre catalogue de musique.

(Pour Montréal et les Etats-Unis, 25c au lieu de 25c.)



A L'EXPOSITION DE BAN-DIEGO.

1.—Pavillon de l'Economie Domestique.

2.—Edifice des Industries Variées.

3.—La cour de l'édifice des Arts.

4.—Place Panama.

5.—Lagune des Fleurs.

A seize milles au nord de la frontière mexicaine, San Diego tient en même temps que San Francisco, une exposition que ne peut nullement céder la splendeur de celle de la métropole du Pacifique. Elle illustre le développement historique de la Côte du Pacifique, non seulement par les édifices magnifiques, construits dans le style qui inspire les missions espagnoles des jours d'antan.

C'est à cette époque éloignée qu'on commença à pratiquer l'irrigation en Amérique et ces mé-

thodes précieuses et pratiquées par les dévoués missionnaires eux-mêmes, contribuèrent à donner l'essor véritable à l'agriculture. Aussi, à l'exposition de San Diego, démontre-t-on les manières les plus modernes d'irriguer le sol.

L'exposition obtient tout le succès anticipé par les organisateurs et attire un grand nombre de visiteurs du Canada. Une foule d'Américains venus à l'exposition, profitent de l'occasion pour revenir chez eux en passant par notre pays, ce qui leur donne l'avantage de visiter à l'est de l'immense système d'irrigation que le C. P. R., a établi en cet endroit. D'une superficie de trois millions d'acres, c'est la

visiteurs du Canada. Une foule d'Américains venus à l'exposition, profitent de l'occasion pour revenir chez eux en passant par notre pays, ce qui leur donne l'avantage de visiter à l'est de l'immense système d'irrigation que le C. P. R., a établi en cet endroit. D'une superficie de trois millions d'acres, c'est la